

Études internationales



COULAND, Jacques, *Israël et le Proche-Orient Arabe*, Éditions Sociales, Paris, 1969, 179p.

Mireille S. Lavigne

Volume 2, numéro 2, 1971

Relations internationales et marchés communs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700110ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700110ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavigne, M. S. (1971). Compte rendu de [COULAND, Jacques, *Israël et le Proche-Orient Arabe*, Éditions Sociales, Paris, 1969, 179p.] *Études internationales*, 2(2), 334–335. <https://doi.org/10.7202/700110ar>

2 — NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BURDIEK, Charles B., *Germany's Military Strategy and Spain in World War II*, Syracuse University Press, 1968, 228p.

L'auteur de ce livre retrace l'histoire de l'aventure allemande en Espagne. L'élaboration des principaux plans d'attaque des armées hitlériennes dans les campagnes espagnoles ainsi que les problèmes militaires et stratégiques qui s'y rattachent sont étudiés à la lumière de documents historiques. Le lecteur suit la progression des événements et assiste notamment à la préparation de l'assaut de Gibraltar projeté en 1940-41 et connu sous les noms de code « Felix » et « Isabella ». Toutefois, la campagne de Russie et la bataille d'Angleterre absorbant les forces allemandes outre-frontière, on a dû se contenter de plans défensifs pour l'Espagne.

L'auteur a réussi à baser son analyse historique sur des documents officiels aussi bien que sur des entrevues faites avec plusieurs généraux allemands, ce qui lui a permis de recueillir de l'inédit. C'est un regard inquisiteur jeté sur les relations franco-allemandes, un excellent exemple d'une recherche historiographique.

CHARDONNET, Jean, *Les grandes puissances*, Études économiques, Dalloz, Paris, 1968 ; tome I : 722p., tome II : 1969, 179p.

Cette gigantesque fresque économique publiée pour la première fois en 1953, a été refondue entièrement dans le but de présenter une image adéquate de l'économie européenne. Avant tout, le premier tome présente la conception d'ensemble d'un ouvrage de géographie économique ; il introduit ce qui doit être

connu des conditions financières de l'économie, des politiques économiques, etc., afin que le lecteur comprenne la physionomie économique d'un pays et ses problèmes.

On remarquera toutefois que l'étude régionale est omise, sauf à l'occasion l'analyse de quelques grands cas de complexes économiques, et que les cartes sont absentes. On note deux grandes divisions dans le tome premier : a) l'Europe occidentale où l'auteur analyse l'évolution vers l'unification économique et l'insuffisance des résultats et b) l'Europe centrale et orientale socialiste. Le deuxième tome présente une étude comparative des grandes puissances : États-Unis et U.R.S.S., les grandes puissances d'Extrême-Orient, les puissances économiques du Commonwealth britannique et enfin les « grandes puissances » d'Amérique latine. Traitant aussi bien des conditions historico-politiques de l'Inde que des facteurs de développement en Australie, ce livre offre l'avantage d'être un bon ouvrage de référence où l'on retrouve les renseignements économiques, géographiques et politiques essentiels à une étude de cas plus poussée.

COULAND, Jacques, *Israël et le Proche-Orient Arabe*, Éditions Sociales, Paris, 1969, 179p.

Cette brève étude constitue, pour une part, le développement d'une conférence prononcée à l'Institut Maurice Thorez en novembre 1968, ainsi que de nombreux essais et articles publiés dans diverses revues depuis février 1964 et plus particulièrement depuis juin 1967. Dans un premier temps, l'auteur analyse le fond du problème, soit selon lui, l'impérialisme et le mouvement de libération nationale. L'origine et l'évolution du conflit israélo-arabe sont ensuite

retracées de la Déclaration de Balfour (2 novembre 1917) à la naissance d'Israël — le piège de 1963 et la crise de mai 1967, la Guerre des Six-Jours constituant les étapes marquantes du conflit. Enfin dans un quatrième temps, Jacques Couland tente de cerner de plus près l'évolution du conflit depuis juin 1967 en quatre études de cas : Égypte, Syrie, Jordanie et montée du mouvement national palestinien.

Le « conflit israélo-arabe » est ici replacé dans un contexte plus vaste, celui des contraintes économiques (pétrole) et stratégiques (pactes, bases), d'une part, et celui des mouvements de libération politique et sociale régionaux, d'autre part.

La complexité du problème est nettement soulignée et l'auteur semble souscrire à la solution proposée par le Bureau politique du Parti communiste français, en date du 9 janvier 1969 : « ... qu'un règlement politique doit être fondé sur les droits nationaux légitimes des peuples arabes, y compris le peuple arabe de Palestine, en même temps que sur le droit à l'existence du peuple et de l'État d'Israël. »

DOUGLAS, Bruce, TERRIL, Ross, (éd.), *China and Ourselves*, Beacon Press, Boston, 1970, 258p.

Cette étude critique de la Chine contemporaine offre l'avantage d'être originale par l'absence de préjugés idéologiques de ses jeunes auteurs qui abandonnent les clichés de la guerre froide pour nous faire connaître la Chine. Cette étude est une étude vraiment internationale. Deux exposés sur la révolution culturelle nous offrent l'un, le fruit de l'observation directe, l'autre étant l'effet d'une perspective à long terme. On retrouvera en outre trois articles qui retracent l'attitude des États-Unis et ses relations avec la Chine au cours des ans. En conclusion des diverses analyses, les auteurs choisissent l'approche comparative et théorique.

Le livre fait face aux problèmes que posent essentiellement les relations futures des États-Unis et de la Chine. Les auteurs ont en fait tenté de présenter la Chine comme elle apparaît aux Chinois eux-mêmes. C'est pourquoi ils en ont étudié les multiples facettes et se sont réservé de conclure en appliquant différentes théories tant sociologiques que politiques.

Ho, Piang-Ti et TSOU, Tang (éd.), *China in Crisis, China's Heritage and the Communist Political System*. The University of Chicago Press, London, M.C.I., 1968, 744p., (2 vol.).

Dans cette vaste analyse, les auteurs ont cherché à étudier les dynamiques de la Révolution dans le cadre des problèmes majeurs qui peuvent affecter toutes les nations à l'heure actuelle. Le livre réunit les comptes rendus présentés à la conférence inaugurale (1966-1967) du Centre d'Étude politique de l'Université de Chicago.

Des aspects saillants de l'héritage de la Chine en passant par la Révolution, la réintégration et la crise en Chine communiste apparaissent et les auteurs scrutent et analysent l'expérience chinoise du point de vue social, économique et politique.

Les changements politiques étant inséparables du développement économique, on retrouve dans ce volume des exposés et commentaires de deux économistes éminents : Ta-Chung liu et Alexandre Eckstein, qui tentent de déterminer le niveau de la croissance économique de 1949 à 1965, et discutent des causes économiques du « grand pas en avant », de la relation existant entre la pensée de Mao Tsé-toung et les fluctuations économiques, de l'influence de l'héritage socio-économique sur le développement politico-économique, tout en tentant d'évaluer l'avenir de l'économie chinoise.

KAHNERT, F., RICHARDS, P., STOUTJESDIJK, E., THOMOPOULOS, P., *Intégration économique entre pays en voie de développement*, Centre de développement de l'organisation de coopération et de développement économiques, Paris, 1969, 172p. + tableaux.

Cette étude se propose essentiellement de soutenir la thèse de l'intégration économique à la lumière des résultats de la première décennie du développement (pressentis comme décevants un peu partout dans le monde). On comprend ainsi la nécessité pour les pays en voie de développement « de suivre l'exemple de la CEE, de mettre en commun leurs ressources, et de coordonner leur développement dans une perspective de solidarité régionale ».